

AMMI *Lacombe* MAMI  
Canada

# L'esprit Oblat

juin 2010



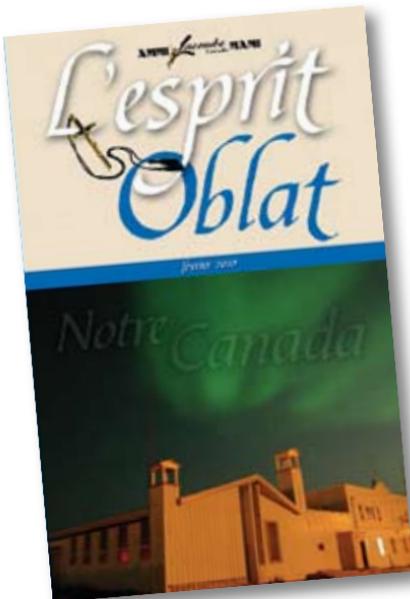
En revenant d'un voyage outre-mers, les premiers mots qui jaillissent de la bouche de l'officier de douanes sont : « *Bienvenue au Canada !* » Ainsi, nous vous accueillons chaleureusement pour poursuivre notre épopée Oblate Canadienne ainsi que le récit des différentes œuvres qui s'accomplissent dans notre pays.



Ce numéro de *l'Esprit Oblat* est la continuation de ce que nous avons commencé à vous raconter dans notre numéro de février. Ce mois-ci, nous vous présentons un éventail de récits couvrant le ministère-jeunesse jusqu'au soin des Oblats aînés et traitant des centres de retraite jusqu'aux missions paroissiales.

Du point de vue Oblat et de celui de tous ceux qui ont établi un lien mémorable avec les Oblats, nous sommes convaincus que, dans notre vaste pays, plusieurs belles histoires attendent encore d'être racontées. Vous avez une histoire ! Alors, ne vous gênez pas, nous aimerions que vous nous contactiez. Nos coordonnées sont inscrites à la fin de la revue à l'endos de la page couverture.

*John et Emily Cherneski*  
*Coordinateurs aux Communications*



La photo de la page couverture du numéro de février de *l'Esprit Oblat*, qui avait été fournie par Greg Oszust, OMI, a été prise par Nadine Lamoureux. À Arviat (Nunavut), pendant une période de 12 ans, elle a été bénévole pour Mission Catholique. Ses magnifiques photos ont été utilisées dans des calendriers et, plus récemment, dans un volume.



# Paroisse de Mission Oblate

PAR ALFRED HUBENIG, OMI

*« Pour moi, cette mission est une expérience qui me dépasse ! J'avais été en mission auparavant mais cette mission est tellement unique ! Auparavant, personne n'était encore venu me visiter chez moi et faire ma connaissance dans ma propre maison. Je suis curieux de savoir quand est-ce que ce genre de mission a débuté ? »*

Quelle ne fut pas la surprise de mon interlocuteur quand je lui répondis : *« Oh, tout cela a commencé en 1816 ! »*. Et c'est un fait.

En vérité, ceci se passait à Aix-en-Provence (France). Le grand responsable se nomme Eugène de Mazenod, jeune prêtre d'alors qui, plus tard, devint un évêque et un saint canonisé. Le jeune prêtre d'alors rassemblait autour de lui d'autres prêtres. Ensemble, le 25 janvier 1816, lors de la célébration de la conversion de l'apôtre Paul,



ces prêtres signèrent un pacte où, comme Missionnaires de Provence, ils dédiaient leur vie entière aux pauvres et aux nécessiteux. Après une retraite de dix jours, ils allèrent à Fuveau, un village avoisinant. D'abord, ils visitèrent toutes les familles et ensuite, dans une mission paroissiale, ils prêchèrent la Bonne Nouvelle de Jésus. Plus tard, ce petit groupe de prêtres devinrent les Oblats de Marie Immaculée qui, maintenant, s'étendent dans plus de 70 pays dans le monde.

Présentement, tout en tenant compte des signes des temps, l'Équipe Oblate de l'Ouest du Canada (et d'autres comme en Italie et en France) puise toujours dans le dynamisme de la première mission paroissiale de Saint Eugène de Mazenod. Pour le saint homme, les visites à domicile étaient sa principale marque de commerce.

De nos jours, la même mission continue mais, bien sûr qu'il y a des différences. Présentement, avec sa ribambelle de graphiques et multiples outils de communication, la mission elle-même est vécue sous le signe de la « haute technologie ».

Mais son succès dépend encore des préalables visites à domicile. Au temps de Saint Eugène, ceci était effectué par les prêtres eux-mêmes. De nos jours, à des degrés divers, des laïcs peuvent faire cela. Un an avant d'établir la mission, le coordinateur de l'équipe, le Frère Oblat Louis Andreas, accompagné de Natalia et de Ed Schrader, des membres de l'équipe centrale, ont présenté des ateliers dans les paroisses dans le but de préparer les bénévoles à assumer la responsabilité de petites communautés de foi et à devenir missionnaires dans leur propre milieu paroissial.

Ces « missionnaires de paroisses » portaient deux





par deux et visitaient les maisons à deux reprises. Ils invitaient les gens à la mission. Ensuite, un peu avant l'ouverture de la mission, l'Équipe Oblate arrivait, soutenue par un groupe de laïques ayant déjà reçu une formation. On pouvait alors effectuer des visites pastorales dans chaque foyer (à Prince Georges de la Colombie Britannique, cela signifiait qu'il fallait frapper à 2,200 portes !). Finalement, après toutes ces visites à domicile, la mission de toute la semaine débutait. Quand tout cela était terminé, à une année d'intervalle, l'Équipe Missionnaire revenait à trois reprises pour offrir une session de trois jours. C'était une façon de donner un nouveau souffle à la Mission.

Est-ce que ces missions paroissiales sont réussies ? Un missionnaire Oblat auprès des Aborigènes du Nord m'a dit : « *Père, depuis la dernière Mission, une année s'est écoulée. J'avoue que le village Wah'ti a changé du tout au tout !* » Mais, que veut dire succès ? Ce que nous pouvons réellement dire est que, à travers les Missions Oblates paroissiales d'aujourd'hui, l'Esprit qui était à l'œuvre à l'époque de Saint Eugène continue de travailler de façon palpable et visible.

*(Hubenig est un membre actif de l'Équipe Missionnaire)*

# Un Moment Sacré

Louis Andreas, OMI, peut certifier de la valeur du travail des missions paroissiales. Au cours de ce bref article, il nous raconte l'histoire de Joe Stazsko, un gardien de prison retraité, dont la première expérience fut à Fort Saskatchewan (Alberta). Nous l'avions d'abord invité à prendre part à notre prochaine mission. Jusqu'à présent, cet engagement initial s'est prolongé jusqu'à 15 missions.



À notre retour de notre dernière mission, Joe a dit : « *Ceci a été l'expérience la plus forte de ma vie !* » C'était lors d'une visite à domicile où il a rencontré un vieillard de 80 ans qui, toute sa vie, avait été en colère.

Quand Joe fut invité à entrer dans la maison, il fut confronté par ces paroles : « *Vous ne commencerez pas à me parler d'Église, n'est-ce pas ?* » Joe sourit avec politesse et répondit : « *Pas du tout ! Je suis simplement venu vous rendre visite à vous et à votre femme.* »

À cause de l'approche paisible et respectueuse de Joe, le vieillard laissa tomber sa colère et fut capable d'ouvrir son cœur. C'est alors que ce vieil homme aigri commença à expérimenter un vrai changement dans sa vie. Chaque fois que Joe effectue un retour sur cette visite d'une heure, il s'écrie : « *Quel moment unique de grâce !* »

À sa manière, Louis André témoigne des effets de la mission paroissiale dans sa vie personnelle. Voici ce qu'il dit :

« *Chaque mission à laquelle fut l'occasion d'un réveil de l'action de l'Esprit en moi. J'avoue que je fais maintenant usage de dons lesquels je n'étais même pas conscient de leur existence. En utilisant ces dons - surtout le don du partage de la foi - je me demande : 'Où est-ce que ça vient tout cela ?' Oh oui, quel moment d'émerveillement ! C'est l'Esprit qui s'anime et agit à travers moi.*

« *Chaque fois que je reviens à la maison, je sais que je viens de vivre un moment sacré !* »

(Information recueillie par Nestor Grégoire, OMI)

# Le Ministère Auprès des Jeunes

PAR MIKE DECHANT, OMI

*Où que tu ailles, vas-y avec Dieu !*

*Où que tu ailles, vas-y et fais une différence !*

Ceci est une invitation et une invocation que nous partageons avec plusieurs jeunes qui viennent à nous et avec les professeurs avec qui nous travaillons. Quel que soit notre ministère de la journée – enseignement en classe, célébration de l’Eucharistie, récitation de la prière du midi, partage d’une expérience de retraite, ou simple bavardage avec les jeunes – nous espérons que ceci saura créer un éveil conscient de la présence de Dieu... pour que « *où que nous allions, nous y allons avec Dieu* ».

Tout au long de notre ministère, le message constant qui revient est celui que chaque moment de notre existence – dans nos décisions, nos interactions et nos relations avec les autres – fait partie du dévoilement du Royaume de Dieu. Nous croyons fermement que chaque expérience de nos vies dévoile Son plan de Salut, construit Son Royaume d’Amour, de Vie et de Joie. En conséquence,





### Équipe Oblate Ministère Jeunesse

De gauche à droit : Dan Dionne, OMI; Dana Schoenfelder; Mike Dechant, OMI; Doug Kramer

---

l'invocation « *d'aller et de faire une différence* » nous lance un énorme défi : sur terre, être des co-créateurs avec Dieu.

Quand nous lançons un défi aux jeunes, aux professeurs, aux parents et à tous ceux que nous rencontrons, nous « *allons faire une différence* ». De plus, nous nous lançons un défi à nous-mêmes « *de faire une différence (dans le Royaume)* ». Il existe deux façons spécifiques avec lesquelles nous essayons de relever ce défi.

L'Équipe Oblate des Ministères Auprès des Jeunes rencontre beaucoup d'adolescents (et leurs professeurs) qui fréquentent des écoles catholiques. Par contre, l'Équipe a très peu de contacts - ou pas du tout de contact - avec une communauté de foi (l'Église).

Ces deux dernières années, l'Équipe Oblate des Ministères Auprès des Jeunes a collaboré activement avec un mouvement sans dénomination appelé « *Jeune Vie* » (« *Young Life* »). Le but principal de Jeune Vie est surtout d'aller vers les jeunes qui sont très peu ou pas du tout familiers avec « *l'histoire de Jésus* ». Deux membres de l'équipe Oblate responsables de la jeunesse, Dana Schoenfelder et Doug Kramer, rencontrent régulièrement des étudiants qui fréquentent des écoles de la Grande Division des Écoles Catholiques du District St-Albert (Alberta). Ils participent aussi à des activités reliées à *Jeune Vie*.

---

Leur ministère pastoral est un « *ministère de relations* » - arriver à connaître les jeunes dans le contexte de leur vie quotidienne. Chaque semaine, les jeunes se rencontrent dans un *Club* – une soirée de chants joyeux et de parodies, une façon d'établir des liens les uns avec les autres et de se familiariser avec les leaders de *Jeune Vie*. (Les jeunes qui se rassemblent viennent de plusieurs écoles). Également, chaque soirée inclut un échange spirituel au cours duquel, de façon adaptée et personnalisée pour les jeunes, un responsable apporte ouvertement la Parole de Dieu.

Ceci est une chance de lancer un défi aux jeunes pour qu'ils puissent regarder le monde en dépassant leur perspective étroite et limitée. Pour eux, c'est aussi une chance de relier leurs propres expériences à l'histoire (expériences) de Jésus. Ainsi, ils pourront lentement développer une relation personnelle avec Jésus. Pour l'Équipe Oblate de Pastorale Jeunesse, l'une de nos initiatives consistent à « *bâtir l'Église là où il n'y a pas de bâtiment* ».

Comme Dana nous racontait : « *C'est si merveilleux de voir le travail de Dieu dans la vie de ces adolescents ! Tout récemment, lors d'une rencontre de jeunes, on m'a demandé de donner un entretien spirituel. Dieu m'a montré que Jeune Vie est une communauté unique et bénie. Des adolescents qui viennent de plusieurs écoles sont devenus de vrais amis. De plusieurs manières, ils demeurent différents mais, ils se rassemblent avec un but commun – se rencontrer et connaître Notre Seigneur et Notre Sauveur, Jésus Christ. J'étais complètement ébahie par le soutien mutuel, le réconfort et l'amour que ces jeunes s'exprimaient. Oui, de multiples manières, Dieu nous montre qu'Il est un Dieu plein de Bénédiction – mais, au moment précis où le miracle survient - nous devons avoir les yeux ouverts pour pouvoir l'apercevoir et nous émerveiller* ».

Même s'il semble plutôt éloigné, un autre aspect signifiant de notre ministère auprès des jeunes (et des professeurs) s'effectue à travers une expérience de guérison et de réconciliation appelée « *pierres meurtries* ».



On sait que, pour beaucoup de jeunes, au moment où ils luttent pour devenir d'authentiques Chrétiens remplis de foi, la pression des pairs peut être parfois brutale. La vie n'est pas toujours

juste et peut aussi nous laisser avec des peines amères et de profondes blessures, de gros ressentiments et des désirs de vengeance. Comme nous en sommes conscients : *faire mal aux gens blessent les gens !*

De façon très tangible, dans un rituel qui utilise l'eau, le sel et des pierres, les étudiants sont capables de visualiser et de réfléchir sur les blessures dans leur vie. Les « *pierres meurtries* » leur donne la chance de permettre à Dieu de toucher leur cœur et de guérir leur âme.

L'eau bénite nous rappelle l'eau de notre baptême et la fidélité de l'Esprit. L'eau utilisée est « *salée* ». Pour nous, au sein de notre culture Nord Américaine, le sel est beaucoup plus qu'un simple assaisonnement que l'on retrouve sur la table de la cuisine. Nous ajoutons du sel à notre nourriture pour faire ressortir la saveur des aliments. Le sel est à la nourriture ce que l'Esprit Saint est à notre vie spirituelle. L'Esprit fait ressortir la « *bonté/saveur* » qui réside déjà en nous. Par contre, le vrai sens du sel nous vient de nos frères/sœurs de la communauté juive qui habitent le Moyen-Orient. Pour eux, dans





toute leur culture et leurs traditions, le sel est un élément vital.

Chaque étudiant est invité à offrir au Seigneur (dans l'eau bénite salée) leurs « attitudes de dureté / leur 'pierre meurtrie' ». Il s'agit réellement d'un acte de foi en Dieu qui peut toucher et qui, de fait, touche les cœurs. Dans son Grand Projet, Dieu veut que nous ayons un « cœur d'amour, de pardon et de guérison ». Au cours de leur démarche, les étudiants sont invités à apporter leur 'pierre meurtrie' à un prêtre. À côté de chaque prêtre, il y a un « Christ chandelle » - pour nous rappeler ces paroles de Jésus disant : « *Je suis venu apporter la lumière dans l'obscurité de vos vies* ».

Ensuite, dans l'intimité de son cœur, chaque participant décrit la dureté de sa pierre et laisse cette pierre (l'état de péché) au Seigneur. Le prêtre lui offre alors des paroles de pardon et d'encouragement. Le mystère de l'Amour de Dieu touche l'âme et offre à l'âme du jeune un sens nouveau de liberté et de guérison.

La réponse des étudiants à cette expérience de guérison et de pardon a été très enthousiaste et des plus significatives. La profondeur de la réflexion et l'admission d'attitudes blessantes furent phénoménales. Ce moment a réellement été un « *moment divin* ». Un jour, un jeune est venu directement à moi et en me serrant la main très fort, il s'est écrié : « *Père Mike, je vous remercie mille fois ! Si vous saviez comment j'avais besoin de tout cela ! Merci !* ».

Avant le départ des étudiants, la dernière invocation est la suivante : « *S'il vous plaît, à votre sortie, de façon directe ou indirecte, ne reprenez pas votre pierre ! Allez et croyez que vous avez réellement été guéris par l'Amour de Dieu... Ainsi, où que vous alliez, vous saurez faire une différence !* »

(Dechant, un membre de l'Équipe de la Pastorale des Jeunes, résidant au Nord de Battleford)

# Centres de retraite

## LE CENTRE GALLILÉE

[www.galileecentre.com](http://www.galileecentre.com) • (613) 623-4242

PAR JACK LAU, OMI

À travers les années, le Centre Gallilée a été un sanctuaire de paix et de guérison. Bien campé sur le bord de la Rivière Ottawa, il se dissimule dans une vieille forêt à Arnprior en Ontario.

Notre passé est riche et il continue encore d'enrichir notre province et notre nation. La famille McLachlin, qui était constituée de barons charpentiers, a d'abord construit la grande maison de pierre qui se trouve dans notre centre actuel. Le plafond d'étain est riche de toutes sortes de représentations assez particulières. Les grandes

fenêtres permettent une vue spectaculaire sur la rivière. Au moment où les visiteurs franchissent le seuil de la porte, ils font face à une splendide escalier de forme spirale qui les amène à la chapelle située au deuxième étage.

Dans la cour avant s'élève un Chêne Royal qui fut planté en 1860 par le Prince de Galles Édouard. Faisant partie de la propriété d'origine, il y a aussi le vieux Bosquet Gillie qui est maintenant sillonné par plusieurs sentiers piétonniers. Le long de ces sentiers se trouvent



les plus grands arbres et les plus vieux de la province.

En 1946, la Province Saint-Pierre des Missionnaires Oblats avait besoin d'un site pour le nouveau noviciat. La provincial a vu la propriété mais il n'avait pas l'argent nécessaire en

main. Le jour même, de façon mystérieuse, il reçut un appel d'un avocat de l'Angleterre où le montant exact nécessaire à la transaction avait été légué à la Communauté. C'est ainsi que le Noviciat Sainte-Thérèse est né. Pendant plus de 30 ans et jusqu'à ce jour, des hommes sont entrés dans la Communauté des Oblats. Ils ont appris son histoire et se sont imprégnés de son charisme. Comme plusieurs noviciats de l'époque, Sainte-Thérèse était une ferme et plusieurs histoires circulent reflétant le vécu de ce temps où on élevait les faisans de Noël pour les vendre à la communauté.



En 1975, le Noviciat Sainte-Thérèse est devenu le Centre Gallilée, un vibrant centre de renouveau pour les religieux et le clergé. Le centre est reconnu dans le monde entier pour ses programmes de discernement et de soins personnels. Tout comme le courant de la Rivière Ottawa qui continue de couler même si les saisons changent, la Communauté Galilée est devenue le Centre Galilée et, de façon encore plus grande, Gallilée continue d'ouvrir ses portes à la communauté locale.

Des valeurs nous tiennent à cœur et guident le cœur de notre mission. Elles se nomment : la compassion, la responsabilité, la maturation, la collaboration et l'inclusion. Comme nos programmes se développent, nous avons commencé à répondre aux besoins de ceux qui donnent des soins aux autres et sommes en train de commencer un partenariat avec les organismes communautaires qui veulent développer un programme intitulé « *Prendre soin de celui qui prend soin* ».

En ce moment, nous continuons à offrir les éléments nécessaires pour établir une solide fondation à tous ceux qui sont à la recherche d'une vie spirituelle intense ou qui aspirent au silence, à la prière et à l'unité du corps, de l'esprit et de l'âme.

Le Centre Gallilée est aussi reconnu pour son hospitalité. Il accueille plusieurs groupes (corporations sans but lucratif et ayant

une base de spiritualité) qui offrent leurs propres programmes et dirigent leurs retraites. Il ouvre aussi ses portes à des individus qui ont seulement besoin d'un temps de silence pour réfléchir et écouter l'Esprit qui vit en eux.

*(Lau est le directeur des services spirituels au Centre Gallilée.)*

## LA MAISON DE RETRAITE QUEEN ET LE CENTRE DE RENOUVEAU

[www.queenshouse.org](http://www.queenshouse.org) • (306) 242-1916

PAR LUCIE LEDUC

Il y a quelques années, des Musulmans, des Juifs et des Chrétiens sont venus échanger et dialoguer à la Maison de Retraite Queen et à notre Centre de Renouveau.

David Russell et le Rabbi Roger Pavey, les deux présentateurs – respectivement musulman et juif – se sont arrêtés devant une vieille pancarte qui était suspendue sur un mur près de la porte d'entrée. On pouvait y lire : « Paix à tous ceux qui entreront ici ». À son ami musulman

de vieil date, le Rabbi Pavey passa la remarque suivante : « N'est pas vrai que cet endroit semble très paisible ? » Et, dans un silence intense, plein de sérénité et de paix, les deux hommes se séparèrent.

Le personnel de la Maison Queen a capté toute la scène. Nous en avons été émus et remplis de respect. Débordant d'une franche

amitié, dans l'environnement unique de la maison de retraite, ces deux hommes ont exprimé l'espérance et la paix qui les habitaient. Les sentiments que ces hommes de Dieu ont partagés avec nous résument réellement bien le ministère de la maison de retraite : partager



la foi à travers les Écritures et l'histoire; dans nos cœurs humains, faire de la place à la paix de Dieu, à sa joie et ses bénédictions. Ce ministère inclut aussi : l'importance d'établir des liens, de construire des ponts entre les gens, d'abolir les murs de l'ignorance, des préjugés et de la peur, et, par dessus tout, il s'agit de renouer sa relation avec Dieu, avec les autres et avec la création tout entière.

Depuis son existence, la Maison Queen a accueilli des milliers de personnes qui elles-mêmes planifiaient des retraites et organisaient des ateliers. Nous les recevions chez nous, dans notre havre de la Paix de Dieu, de sa beauté et de son silence. La Maison Queen est un mélange créatif de détente et de défis, de solitude et d'esprit communautaire, de prière tranquille et d'interactions fraternelles. Dans un esprit d'ouverture, elle offre toute une panoplie de retraites, d'ateliers et de programmes de direction spirituelle en vue de bien prendre soin du corps, de l'âme et de l'esprit de ses retraitants.

Flexible, ce lieu est bien éclairé et spacieux. Ceci facilite l'accueil d'un grand nombre de groupes et d'offrir plusieurs genres de programmes. Une cuisine délicieuse et un personnel courtois rehaussent encore la qualité des expériences de nos invités. Par intérim, Gerry Weinkauff est le directeur de la maison. Le centre dispose de 40 petites chambres d'invités, quatre autres de dimension moyenne et de cinq chambres qui sont beaucoup plus grandes.

La Maison Queen et les centres de retraites en général, sont l'expression de cet habitat profond de notre propre cœur où réside la Divine présence qui attend que nous fermions les portes à nos distractions et à toutes nos occupations habituelles. Là, dans l'intimité de notre moi profond, Dieu nous offre une paix qui dépasse tout entendement. Face à la pauvreté de notre condition humaine, Dieu nous offre aussi une douce guérison.



Mais, qu'est-ce qui peut exprimer le plus totalement la nature de la Maison de Retraite Queen ? Dans le message qu'il adressait aux Centres Oblats de Retraite, Fernand Jette, OMI, dit ceci : « *Dès ses tout débuts... ce ministère (retraite) était prévu et désiré par notre fondateur. D'une certaine façon, nous considérons les maisons de retraite comme des lieux privilégiés pour l'évangélisation, surtout l'évangélisation des pauvres et des plus démunis. Il faut dire que toute une variété de personnes viennent à nos maisons... Elles devraient être toutes capables de recevoir une consolidation de leur vocation spécifique et être insufflées d'un nouvel élan dans leur service de l'Église et dans leur pèlerinage vers Dieu* ».

Maintenant, avec une foi renouvelée et une grande confiance dans la générosité de nos bienfaiteurs, nous entreprenons une autre décennie. Grâce à leur constante contribution financière et spirituelle, nous pouvons continuer la mission de Saint Eugène et offrir l'hospitalité Oblate qui sait répandre la paix de Dieu jusqu'aux plus pauvres de ce monde.

*(À la Maison Queen, Leduc est le coordinateur des programmes de retraites.)*

## LA MAISON DE PRIÈRE QU'APPELLE

(306) 332-6765

PAR GLENN ZIMMER, OMI

Depuis plus de 150 ans, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont exercé leur ministère dans la Vallée Qu'Appelle située dans le sud de Saskatchewan. Au cours des ans et de multiples manières, autant dans les paroisses que dans les écoles et centres de formation oblate, ils ont servi les Métis et les communautés des Premières Nations. Encore aujourd'hui, leur présence continue d'habiter la Maison de Prière Qu'Appelle (QHP – Qu'Appelle House

of Prayer), située le long du Lac Écho, à l'extérieur de la ville de Fort Qu'Appelle

De façon littérale, « Qu'Appelle » signifie « Qui appelle ? » La question incite à réfléchir sur la nature de notre appel personnel et sur la finalité





de la vie. Les Hébreux ont décrit la prière comme un appel vers Celui qui nous appelle.

L'attention à cet appel unique et personnel semble être la préoccupation principale de la Maison de Prière Qu'Appelle. Le temps écoulé à QHP aide invariablement chaque retraitant à renouer avec sa propre histoire sainte, sa vérité personnelle et son unique sens d'émerveillement, enraciné au cœur de toute une gamme d'anecdotes personnelles débordantes de circonstances particulières à chacun. Plusieurs traditions de foi y sont représentées. Parfois, les rappels peuvent sembler rassurants et, parfois aussi, ils peuvent être déstabilisants. Près du buisson ardent, il faut se rappeler l'appel de Dieu à Moïse : Dieu n'a pas craint de lancer un défi à Moïse en lui rappelant que le sol sur lequel reposait toute son expérience de vie était *sacré*.

La Maison de Prière, qui a été ouverte en 1995 par Sœur Margaret Dick (Sœur des Saints Noms) et par le père Gleen Zimmer (OMI), est un ministère des Oblats de OMI Lacombe Canada. En 2002, dans un esprit de silence, de solitude et de service, Emily et John Cherneski les ont rejoints et ont formé une communauté de prière et d'hospitalité. Les invités se présentent et, selon leur désir, peuvent rester quelques heures, quelques jours ou même quelques semaines. Ils peuvent passer du temps seuls comme ils peuvent aussi participer à l'adoration deux fois par jour et rencontrer quelqu'un pour échanger. Il est bon de noter que Sœur Margaret et le père Gleen sont toujours à QHP.

Le cœur même de notre maison de prière est l'esprit de famille. Une maison-caravane abrite la chapelle où la vue est tout simplement à couper le souffle ! Le spectacle grandiose de la vallée

environnante traversée par un lac nous inonde de paix et nous incite à l'adoration. Sous les arbres, se dissimulent quatre abris solitaires et une maisonnette pour un couple volontaire.

Depuis ses tout débuts, de façon modeste, la Maison de Prière Qu'Appelle a essayé de rendre réelle la vision et le rêve du prophète Isaïe 56, 7 : « *Je les amènerai à ma montagne sainte et, dans ma maison de prière, je les comblerai de joie... car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples* ».

*(Zimmer est le directeur adjoint de la Maison de Prière Qu'Appelle)*

## L'ÉTOILE DU NORD

[www.starofthenorth.ca/](http://www.starofthenorth.ca/) • (780) 459-5511

PAR LINDA MACISAAC

Au Centre de Retraite « L'Étoile du Nord », le but poursuivi est formulé en ces termes : « *une centre de mission qui saura lancer des défis, soutenir et fournir de constantes ressources pour alimenter le ministère prophétique* ». Situé sur « La Colline des Oblats » à Saint-Albert (Alberta), pendant plus de 56 ans, l'Étoile du Nord a offert des retraites, un espace sacré, des programmes enrichissants et une hospitalité des plus chaleureuses. Dans l'élaboration de ses programmes des plus récentes années, « L'Étoile » cherche à réfléchir plus spécifiquement et davantage sur le charisme Oblat.

Dans notre apport positif pour l'avenir de la Terre, nos programmes « Action pour la Terre » sont élaborés dans le but d'apporter une base solide pour tout vécu spirituel qui se veut conscient. Cette année, Dr John Hiemstra offre un atelier - plutôt controversé en Alberta -

ayant pour titre : « *Les Développements dans l'Excavation des Profondeurs Spirituelles des Sables Péroliers; Où Allons-Nous et Que Devrions-Nous Faire?* » De plus, à l'agenda de l'année en cours, la question suivante est au programme : « *Savez-Vous d'Où Vient Votre Nourriture?* » Dans le but de nous acheminer vers un monde plus viable et plus juste,

une soirée entière sera consacrée à en apprendre davantage sur la re-localisation de notre système global de nourriture.

En novembre 2009, l'Étoile du Nord a amorcé une seconde série de rencontres concernant « *Le Partenariat Avec les Autres* ». Lors de la première rencontre, les membres du Centre Communautaire Marial (Madonna House Apostolate) sont venus à l'Étoile du Nord pour un simple repas et pour une soirée de partage communautaire. Le cœur du partage touchait leur ministère à l'intérieur de la ville. En mars 2010, ce programme a accueilli l'Équipe Pastorale Ministérielle de la Ville d'Edmonton.

Pendant les cinq dernières années, dans la ville d'Edmonton, pour favoriser leur bien-être, l'Étoile du Nord a subventionné une retraite de fin de semaine dédiée aux dames. L'Étoile travaille avec des représentants de différentes organisations qui ont quelque chose à voir ou qui offrent leur soutien aux femmes qui veulent s'inscrire à la retraite de fin de semaine. Les revenus de notre levée de fonds permettent à ces dames de financer les frais encourus.

L'Étoile du Nord offre une variété de retraites et de programmes invitant les participants à approfondir leur relation à Dieu. Ils peuvent s'inscrire à une retraite qui reflètera la saison liturgique, ou à des « *Journées de Désert* » où on réfléchit sur l'un des thèmes du mois. On peut également choisir d'explorer ou de réfléchir sur un livre spirituel contemporain, ou simplement profiter d'un temps personnel de silence et de prière. L'Étoile offre aussi toute une programmation

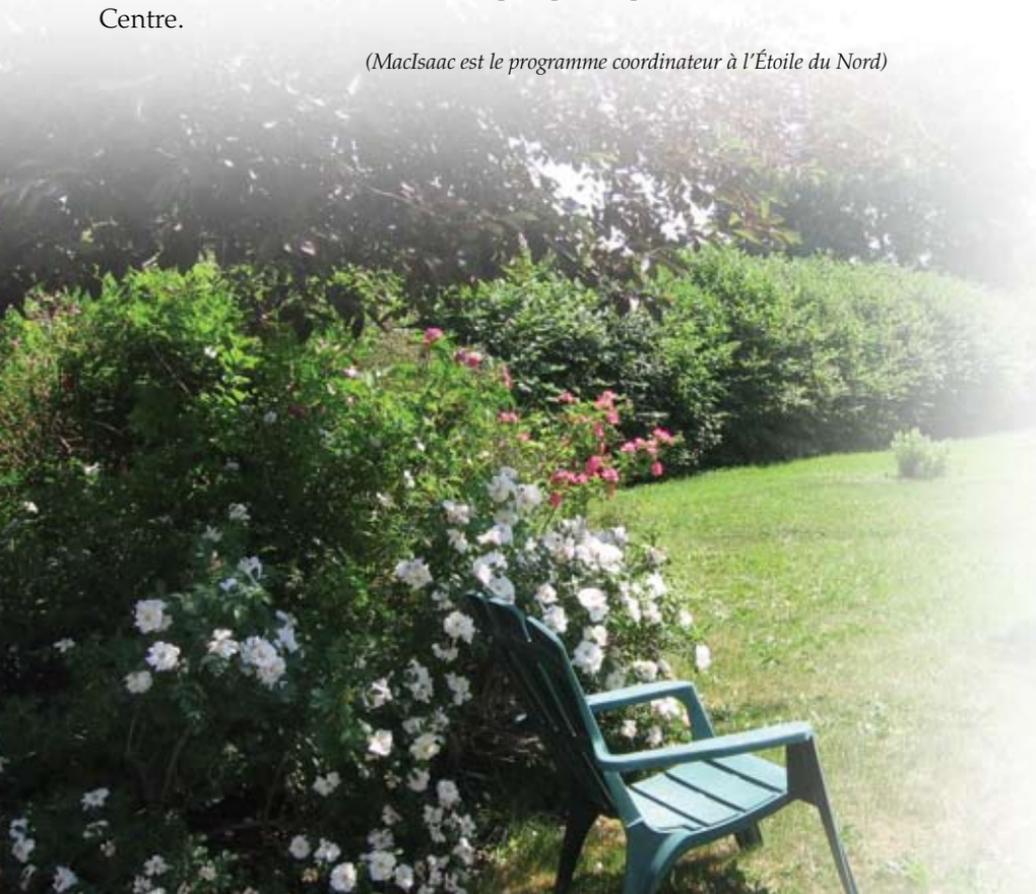


pour une spiritualité holistique, incluant des retraites de croissance personnelle pour les dames et pour les couples mariés. De plus, des classes de yoga sont offertes ainsi que des brèves expériences de retraites.

Plusieurs groupes œcuméniques à but non-lucratif se rassemblent à l'Étoile du Nord pour des ateliers ou pour un temps de retraite. Tout récemment, le groupe « Rencontre Engagée » s'est rassemblé à l'Étoile pour célébrer son 30<sup>ième</sup> anniversaire d'existence. De façon régulière, plusieurs chefs des Premières Nations viennent à l'Étoile pour des séances de formation ou des ateliers de guérison. De plus, on accueille aussi des groupes de Cursillistes, des équipes de Formation en Théologie Biblique et Pastorale, des groupes de Formation AMA et des groupes de Retraitants de différentes Églises chrétiennes.

Comme Centre d'Hospitalité Sacrée, l'Étoile du Nord offre une lumière scintillante d'opportunités de rencontrer le Christ à travers une programmation prophétique, à travers un espace sacré et à travers un accueil chaleureux reçu par quiconque franchit le seuil du Centre.

*(MacIsaac est le programme coordinateur à l'Étoile du Nord)*



# Comme nous vieillissons

## LA RÉSIDENCE DE SPRINGHURST

La Résidence de Springhurst a été construite à la fin des années 1960 pour les Oblats de la région d'Ottawa qui enseignaient à l'école secondaire et au Collège St-Patrick. Prévoyant un éventuel retrait des Oblats du Collège St-Patrick, une nouvelle résidence devait être construite.

Avec les ans, avec le personnel Oblat oeuvrant dans le ministère paroissial, la résidence Springhurst a aussi accueilli les Oblats semi-retraités et retraités de la région.

Plus tard, quand des chambres se libéraient, des étudiants de l'Université Saint-Paul ont été accueilli comme membres de la communauté élargie. Actuellement, la communauté de Springhurst comprend 18 Oblats et deux étudiants. Deux chambres sont réservées aux invités.

Quand des chambres se libèrent, des membres du clergé, des religieux et des étudiants sont les bienvenus comme résidents. À temps partiel, un administrateur s'assure de la bonne marche du lieu. Seulement le concierge et le chef cuisinier sont des employés à temps plein.

Nos résidents sont responsables de leurs besoins de base. Les repas et le service de lessive sont fournis. À raison de cinq jours par semaine, trois heures par jour, une infirmière est accessible. Quand un résident nécessite plus de soins, on lui offre la possibilité d'aller dans une autre résidence (St-Albert ou Saskatoon) où des soins plus adéquats et plus pointus leur seront offerts.





À 9h00, notre journée débute avec la prière du matin qui est suivie de l'Eucharistie. Du lundi au jeudi, à 5h00 de l'après-midi, nous avons l'Oraison (30 minutes de prière silencieuse) et, à 6h30, nous avons aussi la prière du soir.

L'assiduité à ces services spirituels est presque toujours parfaite.

À Springhurst, les visiteurs sont les bienvenus. Pour les résidents, le vendredi soir est une occasion spéciale car c'est surtout à ce moment-là que les visiteurs se présentent et se joignent à nous pour le repas du soir. Sur une variété de sujets, le fait que nous soyons proches de l'Université St-Paul et de la Maison de Formation Lacombe, nous permet de bénéficier de nombreux échanges et dialogues.

L'espace nous le permettant, surtout quand il s'agit de recevoir des membres de notre famille Oblate, les invités qui désirent passer la nuit chez nous sont accueillis chaleureusement. À un coût très modeste, le gîte et le couvert sont offerts.

*(Information reçue de Ed MacNeil, OMI)*

## **LA RÉSIDENCE DESPINS**

À Vancouver, avec ses huit communautés de religieuses, de prêtres et de laïques, - qui vivent, prient et mangent ensemble, - la vie est toujours agréable à la Résidence Despins.

Du côté des personnes autonomes, on compte 80 suites qui sont toutes occupées par des membres de différentes communautés religieuses qui incluent les Saints-Noms, les Sœurs Grises, Les Sœurs Missionnaires de Saint-Joseph, les Ursulines, les Sœurs du Saint-Sauveur, quinze Oblats, quatre Missionnaires de l'Afrique et deux personnes laïques.

Du côté des résidents requérant de l'assistance, la population est surtout constituée de laïcs, hommes et femmes. Il y a aussi des religieuses de différentes communautés, deux prêtres diocésains ainsi qu'un frère Oblat.

Le bâtiment compte quatre étages. Chaque étage a sa propre

salle à manger. Trois infirmières sont disponibles pendant la journée et, pendant la nuit, sur chaque étage, des personnes sont assignées pour répondre aux urgences.

Dans une chapelle pouvant asseoir 120 fidèles, une messe quotidienne est célébrée. Les prêtres président à tour de rôle.

Dans tout le Winnipeg et la partie nord du Manitoba, les prêtres qui sont semi-retirés remplacent leurs confrères. Ils sont souvent très occupés.

*(Information reçue de John Paul Isabelle, OMI)*

## LA RÉSIDENCE MAZENOD

La Résidence Mazenod de Saskatoon offre un ministère qui affirme intentionnellement la dignité des personnes âgées. Pour ce faire, on offre à tous les résidents un climat confortable et familial.

Les Missionnaires Oblats de la Province Sainte-Marie ont élaboré les plans et ensuite été témoins de la construction de la Résidence Mazenod qui est un édifice à deux ailes. La première abrite les membres de l'administration provinciale et l'autre contient 12 suites accueillant les Oblats à la retraite. La résidence a accueilli ses premiers six résidents le 31 janvier 1983.

Pendant ses 27 ans d'existence, la Résidence Mazenod a presque toujours roulé à pleine vapeur. En fait, à cause de la demande réitérée pour plus d'espace pour les retraités, l'administration provinciale a dû déménager en 1999. Ainsi, tous les espaces ont pu être transformés pour constituer une maison de retraite et de soins. Récemment,



à cause de la diminution de candidats Oblats, les prêtres diocésains ont été les bienvenus. Parmi les 26 résidents, cinq sont des prêtres diocésains.

Quatre résidents requièrent des soins infirmiers à temps plein de niveau quatre. Un autre groupe de quatre reçoivent des soins de niveau trois. Les autres requièrent des soins de niveau un et deux. À toute heure du jour ou de la nuit, Mazenod offre à ses résidents des soins infirmiers curatifs et palliatifs. Parmi les 16 employés, il y a des infirmières, des préposés, des cuisiniers, des concierges et une secrétaire-réceptionniste. Un médecin de famille effectue une visite hebdomadaire et vient aussi sur demande.

La Résidence Mazenod, la Maison de Retraite Queen et le Centre de Renouveau se partagent un pittoresque terrain de cinq acres longeant la Rivière de Saskatchewan. Tous les espaces occupés font face

à la rivière. Pour ceux qui désirent plus que les pistes piétonnes et les sentiers, le long de la rivière, il y a le Sentier de la Vallée de Meewasin qui s'étire sur 10 kilomètres.

Chaque résident bénéficie d'une suite complètement meublée qui inclut un salon spacieux, une chambre à coucher

dotée d'une salle de bain complète, d'une cuisinette, d'un petit réfrigérateur et d'un air climatisé. De plus, tous les pensionnaires peuvent utiliser les espaces communs qui sont climatisés incluant une salle à manger, une chapelle, une salle de récréation et des salles de télévision, une bibliothèque dotée d'équipements d'exercice et de mise en forme.

Le service de repas nourrissants et de bon goût tient compte des besoins des personnes âgées. Tous les résidents bénéficient de services ménagers, du service de stationnement, du service du câble et d'un branchement à internet.

Les pensionnaires de Mazenod forment une communauté de



foi. Chaque jour, on y célèbre l'Eucharistie et la Liturgie des heures (matin et soir).

La Résidence Mazenod offre un ministère de présence et d'accompagnement à ceux qui ont offert une vie de service à l'Église.

*(Information reçue de Syl Lewans, OMI)*

## LA RÉSIDENCE SAINTE-MARIE

Nous constituons une Communauté Oblate et la majorité d'entre nous sommes à la retraite. Ceci ne signifie pas pour autant que, en attendant que la mort vienne à notre rencontre, nous restons là assis à ne rien faire et à nous tourner les pouces. Nous demeurons engagés dans un ministère. Il ne s'agit pas d'un ministère où, chaque jour, nous sommes appelés à rencontrer les gens. Il s'agit plutôt d'un ministère où, quotidiennement, nous sommes appelés à rencontrer Dieu dans la prière et où nous prions pour tous nos frères et nos sœurs dans le besoin.

Construite en 1983, la Résidence Sainte-Marie longe la Rivière Battle et est bâtie sur une colline. Le foyer est situé à côté du Scolasticat Saint-Charles de Battleford, SK. La propriété comprend 80 acres de terrain du côté la rivière et environ 30 acres dans la ville de Battleford.

Nous comptons 17 chambres meublées qui sont dotées d'une salle de bain complète. À l'étage, il y a une chapelle, un salon, un bureau, une salle de lavage, deux parloirs et une salle 'soleil'. La résidence est spacieuse et confortable. En ce moment, elle peut accueillir une dizaine d'Oblats.

Une serre et un morceau de jardin offrent à chaque résident qui le désire et qui en est capable la chance de s'adonner au jardinage. Près de la maison, il y a aussi un cimetière Oblat ainsi qu'une grotte qui fut bâtie il y a 50 ans par les Frères Oblats. De plus, à travers le boisée, on compte quelques sentiers piétons qui permettent de s'adonner à de saines activités de plein air.

La Résidence Sainte-Marie



accueille surtout des résidents autonomes qui ne requièrent pas de soins infirmiers. Par contre, à 15 minutes d'auto, se trouve un hôpital et de bons docteurs. Les résidents s'occupent du ménage de leurs chambres et de leur lessive. Le lundi et le jeudi, un cuisinier prépare un bon repas chaud. Du vendredi au dimanche, les résidents ont la chance de pratiquer leurs talents culinaires en utilisant de nouveaux ingrédients ou en utilisant ce qui les restes des repas précédents.

En ce moment, une communauté de quatre Oblats vivent à la Résidence Sainte-Marie. Ces Oblats ne sont pas tous retraités.



Tony Schmidt, OMI

**Le père Tony Schmidt** est à la retraite depuis 2003. Il fut professeur et curé de paroisse pendant 50 ans. Il fait le plus gros de l'épicerie, tient les livres, prend soin des arbres fruitiers et s'occupe de la pelouse.

**Le père Aloysius Kedl** est venu à la Résidence Sainte-Marie après 50 ans de différents ministères

Oblats. Il a enseigné au Scolasticat Saint-Charles de Battleford et a été le directeur du Centre de Communications Oblates de Battleford. De plus, comme secrétaire administratif et archiviste, il a passé 25 ans à notre Maison Générale de Rome. En ce moment, il continue de traduire en anglais des documents oblats. En accueillant maître de maison, il fait un bon café chaque matin. Il s'assure de la distribution du courrier et des papiers importants. Il est bien informé de ce qui se passe dans le monde et dans l'Église. Il arrose les plantes de la maison et est responsables de la sécurité en étant le maîtres de clés (matin et soir, il barre ou débarre les portes et les barrières).

**Le père Lester Kaufmann** est venu à Sainte-Marie en 2009 après 55 ans de service missionnaire et de travail de paroisse. Sa dernière nomination a été à Inuvik et Dawson City dans le Pôle Nord. Le père Lester prend soin de tout ce qui est recyclage et s'occupe de

remplir le lave-vaisselle. Il apporte les repas à la table et, à l'occasion, il peut préparer de succulents repas où il utilise une bonne variété de légumes.

### **Le père Ron Dechant**

est venu à Sainte-Marie en 2004, mais il n'est pas retraité. Il est curé des paroisses Saint-James de Thunderchild et de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire à Onion Lake. Quand il n'est pas absorbé par son ministère paroissial, il est

une aide précieuse pour s'occuper de l'entretien de la résidence et pour tout ce qui est relié à l'informatique.

Voici notre communauté Oblate, une communauté où s'exerce une variété de ministères que nous exerçons auparavant dans notre Province Saint-Marie. Nous pouvons réaliser que, fidèles à l'Esprit qui nous appelle à servir - même si l'intensité de notre ministère n'est pas la même - les Oblats continuent toujours de servir le Peuple de Dieu.

Selon nos habilités individuelles, en fins de semaine, nous aidons dans les paroisses et remplaçons les curés. Dans les différentes paroisses, nous aidons dans les cérémonies du Pardon et les retraites de jeunes. Lors de ce ministère, nous sommes à même de réaliser que plusieurs fidèles (jeunes et vieux), ont soif de Dieu et comptent sur la grâce du Sacrement pour les aider à vivre en enfants de Dieu.

À cause de notre âge et de notre état de santé, nous ne pouvons plus nous engager à temps plein dans un soi-disant « ministère actif ». Par contre, par notre prière, nous sommes réellement engagés dans tous les ministères Oblats. Chaque jour, en communauté, nous avons la prière du matin, l'Eucharistie et la prière du soir. Nous prions pour tous les Oblats et pour toutes les personnes avec qui ils œuvrent. De tout notre cœur, pour qu'ils puissent proclamer l'Évangile comme d'authentiques messager du Christ, nous supplions Dieu de les bénir.



Lester Kaufmann, OMI

*(Information reçue de Tony Schmidt, OMI)*

## LE FOYER LACOMBE

Le Foyer Lacombe, un projet missionnaire oblat qui a débuté en 2001, est la continuation de la Place Placide, un édifice d'appartements situé dans le bas de la ville d'Edmonton. Pendant 20 ans, ce bâtiment pouvait loger une quinzaine d'Oblats du troisième âge. À cause des besoins croissants des missionnaires âgés et malades, dans le but de leur prodiguer de meilleurs soins, il a fallu se doter d'une résidence mieux équipée. Avec l'argent provenant de la vente de la Place Placide et autres propriétés, les Oblats de l'Alberta ont bâti une ralonge à leur Foyer Grandin de Saint-Albert, AB. Avec son personnel en place 24 heures par jour, de façon adéquate, cette nouvelle aile peut maintenant prodiguer des soins à tous les niveaux.

Du niveau de santé 1 au niveau 4, le Foyer Lacombe est une maison Oblate pouvant accueillir jusqu'à 38 résidents. Dès qu'une suite est vacante, des invités non-oblats peuvent s'inscrire. Présentement, nous comptons sept résidents non-oblats : un évêque, un frère rédemptoriste et cinq laïques. Deux de nos frères Oblats viennent tout juste de retourner à la Maison du Père et ont laissé des suites qui sont offertes aux personnes inscrites.

La communauté Lacombe rayonne d'un esprit de famille qui rend la vie agréable au Foyer. À ce moment précis de leur vie, tous les hommes de la résidence trouvent que ce lieu est idéal pour eux. Ils se sentent reconnaissants de pouvoir habiter ici et se plaisent à le dire. Tel que décrit dans notre brochure : « *En maintenant un milieu accueillant et chaleureux et en offrant à chacun de nos résidents une belle et riche expérience de vie, nous croyons refléter cette foi que nous avons concernant l'importance de traiter chaque personne humaine avec respect et dignité* ». Habités d'une compassion s'enracinant dans la solidarité humaine et fidèles au ministère de guérison de Jésus Christ, les dévoués membres

de notre personnel qui prennent soin de nos résidents savent promouvoir l'esprit d'indépendance. Avant tout, pour chaque pensionnaire, la résidence Lacombe n'est-elle pas son 'chez soi'?



Au Foyer, une attitude de prière fait partie de la vie quotidienne.

Chaque jour, dans les deux langues officielles du Canada, l'Eucharistie y est célébrée.

De plus, nous bénéficions de temps réservé à la méditation et autres exercices spirituels. Régulièrement,

le personnel responsable des loisirs organise des activités physiques, des sorties, des jeux et

des projections de films. Chaque suite est pourvue d'une télévision, d'une ligne téléphonique personnelle et d'une entrée internet. De plus, nous bénéficions d'un service postal, de journaux variés, d'un barbier et d'un service de soins des pieds. La spacieuse salle à manger reflète toujours la joie de vivre. Dans son enceinte, il fait bon se rencontrer pour partager, célébrer les anniversaires et souligner les événements spéciaux. Toujours bienvenus à partager notre table, les visiteurs ne cessent de louer la qualité de la nourriture du Foyer Lacombe.



Chez nous, les soins médicaux sont d'une importance capitale. Assisté du personnel en place, un médecin est assigné à chaque résident. Un membre du personnel infirmier prête main forte aux résidents qui requièrent une attention particulière. Pour des raisons de sécurité, pour s'assurer de la présence de chacun, le personnel fera sa tournée en soirée. En cas d'urgence, à l'aide de la sonnette placée au pied du lit, chaque résident peut demander l'infirmière ou appeler à l'aide. Les médicaments sont commandés par la pharmacie du Foyer Lacombe et sont distribués par le personnel infirmier.

Pendant toute la période où, en tant que directeur, j'ai résidé au Foyer Lacombe, j'ai été impressionné par le bon climat qui y régnait. Les résidents sont réellement contents de séjourner au centre. Pour avoir vu trop de vieillards isolés, tristes et déprimés, je me suis souvent demandé pourquoi il faisait si bon vivre à Lacombe.

Je pense que la réponse à ma question réside dans la qualité des soins prodigués à Lacombe. J'avoue que ceci fait toute une différence. Le personnel étant suffisamment nombreux, il est facile de suivre l'horaire convenu. Aucun membre du personnel est contraint

de prolonger excessivement ses heures de travail. Ce respect les dispose favorablement et les incite à être plus attentif et bienveillant à l'égard de nos résidents. À toute heure et pour quelque besoin que ce soit, nous pouvons nous fier à notre dévoué personnel. La nourriture servie est délicieuse et, pour éviter l'ennui, les temps de récréation sont bien organisés. Tout ceci - dans le quotidien des personnes âgées - teinté d'une touche de créativité qui s'allie aux exercices spirituels, ajoute du sens à une vie qui a déjà été bien remplie et donnée.

*(Information reçue de Gérard Le Strat, OMI)*

## LA PLACE PANDOSY

La résidence de Vancouver a été construite dans les années 1930-31. Sa mission première était de servir de résidence et de presbytère à la paroisse Saint-Augustin qui fut établie en 1909. L'église paroissiale est située derrière la résidence.

Lorsque le gouvernement a commencé à payer les salaires des professeurs catholiques de notre école primaire, la paroisse a pu économiser assez d'argent pour construire son propre centre paroissial en 1967. Ainsi, les deux Oblats qui travaillaient à la paroisse ont pu laisser leur presbytère et déménager dans leur propre centre paroissial.

N'étant plus le presbytère Saint-Augustin, le bâtiment a dû être renommé et a pris un nom Oblat. Après une rencontre communautaire, il fut décidé de choisir le nom du père Charles Pandosy qui, en 1855, faisait partie du premier groupe d'Oblats venus en Colombie Britannique.

Le père Pandosy a passé quelque temps à Esquimalt, Kelowna et Penticton. Il exerçait son ministère auprès des Premières Nations. Il mourut dans les bras du Chef Indien de Penticton. Il fut enterré près de Kelowna. Alors qu'il vivait dans la Vallée de Okanagan, il planta des arbres fruitiers – surtout des pommiers – et il contribua à faire de la Vallée un centre important de production fruitières.

Ainsi, nous trouvons que le nom de Pandosy est tout à fait adéquat pour désigner la résidence de retraite des Oblats de la Colombie Britannique.

La résidence a toujours accueilli entre huit et onze Oblats. Le dernier venu, qui nous a laissés pour la Maison de Retraite Youville de Vancouver, est le père Jack Sullivan. En Alberta, pendant plusieurs années, ce valeureux prêtre a été le chapelain de l'Hôpital Saint-Michel de Lethbridge.

À Pandosy, douze chambres sont disponibles dont deux d'entre elles n'ont pas de salle de bain. Trois de ces chambres sont des chambres doubles qui ont elles aussi leur propre salle de bain. La maison Pandosy est solidement construite et est bien située. Le service d'autobus y est excellent.

Pandosy habite le cœur des résidents. Chaque jour, des repas chauds sont servis et, pendant que quelqu'un voit à la maintenance générale de la maison, à raison de trois jours par semaine, un concierge fait le ménage. Leurs contributions est toujours très appréciée.

*(Information reçue du père Oscar Pauwel, OMI)*

## Avis de recherche: VOS HISTOIRES!

*Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.*

### **Nous sommes curieux:**

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

**Envoyez vos histoires (et photos) à:**  
**[lacombemami@sasktel.net](mailto:lacombemami@sasktel.net)**



# Ministère auprès des Premières Nations

EDMONTON – En 1993, à Edmonton, l'Église Sacré-Cœur a été nommée paroisse nationale pour les peuples Aborigènes et tous les Métis. Les peuples Aborigènes déclarent que Sacré-Cœur est leur Église-Famille. Même si la porte est ouverte à tous, la paroisse exprime surtout la spiritualité des Premières Nations.

De nos jours, pour les Premières Nations, l'Église Sacré-Cœur est un lieu d'adoration et sert aussi de centre communautaire. Même si dans l'ouest du Canada, il existe beaucoup de diversité chez les peuples des Premières Nations, ces derniers se réunissent dans cette communauté où ils se sentent accueillis et bienvenus. C'est une paroisse où, en toute sécurité, on peut s'occuper de la pauvreté matérielle et sociale des milieux urbains.

Quand vous entrez à Sacré-Cœur, on réalise que les murs, les peintures et les sculptures parlent de la culture des Premières Nations et de leur héritage spirituel. Sur le mur frontal, entourant la grande croix, on aperçoit une énorme roue médicinale peinte en quatre couleurs. Elle représente les quatre groupes de personnes sur cette terre. Le cercle signifie que les humains ne forment qu'une seule et unique grande famille.

Dans le rituel de la liturgie dominicale et les prières sont incorporées les traditions des Premières Nations. Les gens reçoivent une admonition de l'un des aînés. Ceci est accueilli comme un signe de purification de l'Esprit et



une prière pour faire descendre l'harmonie dans l'église et bâtir la communauté paroissiale.

Chaque dimanche, la communauté paroissiale prie dans les quatre directions. Ceci signifie que nous sommes connectés avec la terre entière et tout le cosmos. En accentuant les langues des Premières Nations, l'Église reconnaît l'importance de leurs langues. Lors de l'adoration et des prières, les langues des Denes, des Cree et des Kainai (Sang) sont utilisées.



Jim Holland, OMI

L'équipe pastorale a introduit des icônes des Premières Nations qui - utilisant des symboles avec lesquels les gens d'ici sont familiers et où ils peuvent facilement se reconnaître - représentent le Christ comme un membre des Premières Nations.

Depuis très longtemps, les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée sont impliqués avec les Premières Nations de la région de Edmonton. Jim Holland, OMI, fit la remarque suivante : « *Quand la rencontre initiale des premiers étudiants des écoles résidentielles s'est effectuée à Fort Chipewyan (nord de l'Alberta), il est intéressant de constater que les gens m'ont invité pour faire partie de cette rencontre. Pour signifier leur lien étroit entre les Oblats et les Premières Nations, ils voulaient absolument qu'un Oblat soit au milieu d'eux* ».

Après 15 années de ministère intensif, on a demandé à Holland pourquoi il désirait demeurer à la Paroisse Sacré-Cœur (en moyenne, on y célèbre 36 mariages par année, 240 baptêmes et 150 funérailles).

De façon simple et concise, voici sa réponse :

« *Les peuples Aborigènes, nous devons leur assurer un avenir ! Nous devons leur apporter de l'espérance ! L'avenir de ces enfants, c'est ma passion ! Oh, ils sont aussi notre avenir !* »

(Information recueillie par Nestor Grégoire, OMI)

# Dans vos propres mots

*Anna et Henry Wald, bienfaiteurs de long date des Oblats. En 1955, ils ont déménagé de Allan (Saskatchewan) pour s'installer en Colombie Britannique. Ils chérissent leurs souvenirs de leurs 'connexions oblates'.*

## PAR HENRY WALD

Quand nous résidions à Allan, Henry Bermel, OMI, a été l'un de nos curés de paroisses. Ce prêtre était très impliqué dans la paroisse et a joué un rôle important dans la construction de la première patinoire fermée. Je n'oublierai jamais le mauvais tour que Andrew Boechler (décédé depuis longtemps) et moi-même lui avons joué.



À l'époque, nous pouvions visionner un film par semaine, Andrew et moi collections les frais d'entrée. Après le début du film, nous avons laissé la salle de cinéma pour nous rendre à la salle paroissiale. Sur la partie avant d'une boîte de carton, nous avons collé la photo d'une belle fille et en arrière de la boîte, nous avons installé une grosse lumière. Andy et sa femme Rose ainsi que ma femme Anna et moi, nous sommes allés à la maison pour jouer aux cartes. Dès que nous fûmes absorbés

LE 60<sup>ième</sup> ANNIVERSAIRE  
30 DÉCEMBRE 2006



dans notre partie, prétendant être en furie, le bon Père Henry entra brusquement.

Après sa retraite, le Père Henry est devenu fou du golf. Pendant plusieurs étés, il venait nous visiter à Port Coquitlam. Il y séjournait pendant une, deux ou trois semaines. C'est dire que - trois ou quatre fois par semaine - nous devons jouer au golf. Assis et lisant son bréviaire, il levait la tête en demandant : « *Henry, as-tu fait un tee pour nous?* »

Pendant mon enfance et adolescence, j'ai été en contact avec les Oblats. Au nord de Battleford (Saskatchewan), pendant trois ans, j'ai fréquenté le Collège Saint-Thomas. Tous les prêtres que je connaissais étaient des Oblats.

Tous les deux - Anna et moi-même - admirons le travail que les Oblats effectuent dans plusieurs parties du monde. Financièrement, c'est avec joie que nous continuons de soutenir leurs œuvres.

Anna a maintenant 85 ans et moi, je n'ai que 90 ans !

*“Connaître à la tendresse infinie de Dieu  
à chaque être humain.”*

– St. Eugene de Mazenod

Avez-vous considéré  
d'inclure les

# Missionnaires Oblats

comme un bénéficiaire  
dans votre testament?



Au Canada et à travers le monde,  
votre don à AMMI Lacombe Canada  
MAMI va assurer la continuation  
du bon ministère et des œuvres  
missionnaires des Oblats. Vous pouvez  
même spécifier une mission Oblate  
qui est chère à votre cœur.

*L'esprit  
Oblat*

**Coordinateurs de  
communications:**

John et Emily Cherneski  
lacombemissions@yahoo.ca

[www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca)

*Une publication du bureau  
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets  
missionnaires des oblats  
peuvent être envoyés à:**

AMMI Lacombe  
Canada MAMI

601 rue Taylor ouest  
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:  
1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

**Imprimé au Canada par:**  
St. Peter's Press  
Muenster, SK

AMMI *Lacombe* MAMI  
Canada